

Comment Orsay Group a pivoté pour investir dans l'innovation

👤 Par **Laurence Bottero** | 03/05/2019, 20:25 | 577 mots



(Crédits : DR)

De PME traditionnelle, le groupe familial, dont le siège se situe dans les Bouches-du-Rhône, a fait le pari de sortir de sa zone de confort pour s'intéresser de près à l'innovation dans des secteurs différents de ses secteurs historiques. Où quand le pivot sert aussi une vision entrepreneuriale.



DU MÊME AUTEUR

Corinne Lepage : "La solution pour protéger l'environnement doit..."

MyCoach et la stratégie du leader de la SportTech

Comment l'accompagnement des entreprises africaines en Provence s...

Si on évoque souvent le terme pour l'associer aux startups, le pivot n'est pour autant pas étranger aux PME. C'est exactement ce qui a permis à Orsay Group de prendre une autre dimension et d'innover, pas technologiquement, mais par l'approche de ses marchés.

Initialement, Orsay Group, fondée en 1989 par Pierre Sudraud a pour cœur de métier les microscopes électroniques. Mais c'est en 2014 que la société décide prendre une autre dimension et de développer des activités autre que les activités traditionnelles. "Nous avons modifié l'objet social de l'entreprise dans l'idée de nous lancer dans de nouvelles activités. Nous étions arrivés à un degré de maturité et nous voulions assurer notre indépendance économique vis-à-vis des activités historiques", explique Florent Sudreau, à la tête désormais de l'entreprise avec son frère Cyrille Sudreau.

"Lorsque nous avons intégré l'entreprise, nous avons souhaité dérouler ce plan d'investissement, le structurer, décider des axes de développement et d'une stratégie", poursuit Florent Sudreau.

(S)investir vraiment

Les axes choisis sont à la fois ceux "issus de notre expérience et des secteurs qui nous intéressent" avec comme objectif d'accompagner des projets "qui ont du sens pour le plus grand nombre". Comprendre que le duo d'entrepreneurs ne veut pas être un "simple" investisseur, mais être investis, sans jeux de mots, dans la stratégie et les orientations de l'entreprise. "Nous souhaitons véritablement apporter du concret. Cela va au-delà de simple compréhension mutuelle". "Nous n'avons pas vocation à être des partenaires dormants", rajoute Cyrille Sudreau.

Amorçage

Depuis fin 2015, un pôle investissement est donc devenu fonctionnel, prenant l'appellation de Orsay Group Human Investments (OGHI) avec un comité d'investissements créé exprès.

L'intervention de OGHI se fait plutôt en amorçage et post-amorçage. "Sauf exception, il nous arrive d'investir dans des sociétés au stade plus avancé. 90 % des cas relèvent de l'armorçage", souligne Cyrille Sudreau. Et le montant de l'enveloppe consacrée à chaque participation (ou prêt) est au maximum de 500 000 euros.

Cette structuration dans les envies d'accompagnement de projets innovants est un peu obligatoire, car comme le souligne Cyrille Sudreau "nous sommes juniors sur le métier d'investisseur et nous apprenons avec les entreprises que nous accompagnons".

Concernant le potentiel de rentabilité, "nous sommes confrontés à des projets différents", mais "très passionnants", relève le duo d'entrepreneurs qui avoue avoir rencontré (en vrai) une centaine d'entrepreneurs, avant de réellement étudier une vingtaine de projets. "Nous essayons d'effectuer un travail assez fourni en amont" dit Florent Sudraud. "Nous voulons avoir la responsabilité de notre investissement", rajoute Cyrille Sudraud.

ROI et philosophie

Les entreprises soutenues ne sont forcément pas si éloignées que cela des domaines de prédilection d'Orsay Group - les trois secteurs privilégiés sont les hautes technologies, l'alimentation et l'innovation dans l'audiovisuel - et réalisent un chiffre d'affaires inférieur à 1 M€. Leurs projets doivent "être en phase avec les valeurs que nous défendons". Ce qui fait dire à Cyrille Sudraud que finalement, "nous sommes perçus comme des partenaires d'investissement". OGHI a réalisé deux investissements, au sein d'Agriloops (fermes aquaponiques en eau salée) et Ondilo (outil connecté d'analyse de l'eau des piscines). "Nous allons poursuivre nos démarches de prospection", ajoute Florent Sudraud. "Notre plan de développement se construit. Nous sommes dans l'innovation mais nous conservons les pieds sur terre". ■

Suivez toute l'actualité de
LA TRIBUNE
Provence-Alpes-Côte d'Azur
JE M'ABONNE À LA NEWSLETTER

PINK Week-end
DU 27 JUIN AU 1ER JUILLET SEULEMENT

Jusqu'à **130€*** offerts pour toute première ouverture de compte avec carte bancaire.

*Voir détail des conditions sur site.

J'EN PROFITE

Boursorama Banque

DERNIÈRE MINUTE

11:39 LACEA prédit maintenant une contraction du marché auto...

11:02 Boris Johnson et Jeremy Hunt débattront les 9 et 15 juillet

10:55 ReAssure (Swiss Re) valorisé jusqu'à 3,3 milliards de livres...

10:54 L'inflation en Espagne au plus bas depuis fin 2016

10:05 Le titre Boiron suspendu à la demande du groupe

[voir tous les articles](#) +

LA TRIBUNE HEBDO

Edition hebdomadaire

21 JULI 19

LA TRIBUNE
MUNICIPALES MARS 2020
La bataille de Paris

SONDAGE EXCLUSIF

LES 1000

LES 1000

LES 1000